

LE GUIDE DE L'ACHETEUR

Journal Commercial paraissant tous les mois.

J. F. MORISSETTE, Editeur-Propriétaire.

Bureau : No. 11 Rue Bélair.

A NOS LECTEURS.

Un journal tel que celui que nous présentons à nos lecteurs aujourd'hui, n'est pas chose ordinaire. En effet dans notre pauvre Québec, il est assez difficile de réussir à trouver des annonces en quantité suffisante pour pouvoir rencontrer les frais d'impression, du papier, etc., et donner un petit bénéfice au solliciteur, même pour un journal qui doit être distribué gratuitement.

Quoique le *Guide de l'acheteur*, soit tiré à 15,000 exemplaires, nous devons avouer que nous avons eu beaucoup de difficultés à nous procurer les annonces nécessaires. Heureusement que MM. Gagnon et Cie, les propriétaires de la maison Jacques-Cartier ont souscrit un fort montant qui nous a permis de faire face aux principales dépenses.

Nous saisissons donc la première occasion qui se présente pour remercier bien cordialement ces messieurs, pour le généreux coup de main qu'ils nous ont donné.

Nous remercions aussi les autres personnes qui ont bien voulu nous donner leurs annonces. Nous osons leur dire que grâce à l'immense circulation du *Guide de l'acheteur*, leurs maisons seront connues dans tout le district de Québec et elles auront certainement l'encouragement qu'elles méritent.

La Maison Jacques-Cartier est reconnue aujourd'hui pour être la mieux assortie et la plus riche de Québec. Monsieur Gagnon est un homme d'un rare talent qui a su faire prospérer son établissement d'une manière extraordinaire et aujourd'hui il se trouve à la tête du commerce de cette ville.

A la Maison Jacques-Cartier, on ne fait qu'un seul prix et le pauvre est servi avec autant de politesse et de courtoisie que le riche : c'est là ce qui a fait la renommée de cette maison.

L'assortiment que l'on trouve chez M. Gagnon est quelque chose d'extraordinaire. Nous publions plus loin, une lettre qu'un de nos amis à bien voulu nous passer, espérant qu'elle serait utile à plusieurs de nos lecteurs. Nous la publions de grand cœur, car nous savons qu'elle ne contient que la vérité. Il n'y a rien d'exagérer, dans la partie de la correspondance qui déclare que les divers départements sont boudés de marchandises.

Nous avons nous mêmes visité cet établissement et nous avouons franchement que nous avons été étonnés d'y voir autant de marchandises.

Nous prions donc nos lecteurs de lire attentivement les annonces de M. Gagnon et de faire une visite à la Maison Jacques Cartier, lorsqu'ils auront besoin de marchandises.

Les personnes qui arrivent par la Basse-Ville n'ont qu'à prendre les chars urbains qui les conduiront à la rue de la Couronne. La Maison Jacques-Cartier, porte le No. 58 et se trouve la troisième en montant; en face du marché Jacques Cartier.

Les annonces que nous publions sur notre quatrième pages sont aussi des premières maisons de la ville, dans leur branche de commerce respective.

Citons pour les pianos et la musique M. R. Morgan de la rue de la Fabrique à la Haute-Ville.

M. D. C. Thomson est agent pour une des premières Compagnies d'Assurances de Londres, Angleterre. Cette Compagnie prend des risques à la campagne, comme dans la ville.

Messieurs Emile Jacot et P. Brunet de St Roch et M. Joseph Donati du faubourg St Jean, sont les meilleurs horlogers et bijoutiers de la ville, les articles qu'ils ont en vente sont de pre-

mière qualité et les prix ne sont pas exorbitants.

Parmi les marchands de machines à coudre nous mentionnerons MM. Gervais et Turner et A. Dugas, dont les magasins sont situés sur la rue St Joseph à St Roch, puis M. V. Dugas, qui tient aussi un magnifique assortiment de machines à coudre rue St Jean Haute Ville.

Les épiciers dont nous publions les annonces sont des plus recommandables. Nous avons MM. Dubeau et Provost, porte voisine de MM. H. Gagnon et Cie., rue de la Couronne; MM. Gingras et Langlois, rue du Palais, Haute Ville; M. Louis Bourget à la Basse Ville; MM. Blumhart et Riverin rue de la Couronne, et M. Louis Dion, et J. W. Marcoux rue et faubourg St Jean.

Pour les provisions de toutes sortes, il faut aller faire une visite chez M. Sem. Brousseau, rue Henderson vis-à-vis le marché du Palais. Quant à la charcuterie M. A. Séguin, au coin des rues de l'Eglise et Desfossés peut contenter les plus difficiles.

La librairie est très bien représentée parmi nos annonceurs, par la maison F. Desjardins. Cette maison quoique nouvelle, a déjà conquis une vogue méritée, par la beauté des marchandises qu'elle offre en vente et ses bas prix. Nous ne pouvons trop recommander à nos amis de voir M. Desjardins lorsqu'ils auront besoin de livres de prières et de tout autre objet que l'on trouve chez les libraires.

MM. V. Bélanger et Cie offrent en vente une nouvelle pompe qui est appelée à rendre des grands services dans toutes les classes de la société. Lisez l'annonce et profitez des avantages offerts.

MM. D. Morgan et Cie de la rue la Fabrique, et MM. Fuchs et Cie de la rue St Jean, Haute Ville, sont des tailleurs avantageusement connus à Québec et qui méritent d'être encouragés.

Pour les dorures etc, il faudra visiter MM. Chouinard et Lapointe, jeunes gens pleins de talents et toujours à la disposition du public.

Un journal ne peut être complet s'il n'a pas les annonces de quelques barbiers-coiffeurs. Nous en avons deux que nous recommandons à nos lecteurs. Au faubourg St Jean, M. V. Desplats et à St Roch, MM. Noël Boucher et Cie, visitons les.

M. Jos. Gilbert cordonnier, est toujours à la disposition du public et est prêt à satisfaire n'importe qui, dans sa branche de commerce.

POUR LES MARCHANDISES SÈCHES, NOUBLIEZ PAS MM. H. GAGNON ET CIE., MAISON JACQUES CARTIER, 58 RUE DE LA COURONNE ST ROCH QUÉBEC.

CORRESPONDANCE.

Québec, 19 juin 1881.

Mon cher François.

Enfin je l'ai vu, je l'ai visité et je l'ai admiré cette fameuse maison Jacques Cartier. Tu te rappelles sans doute que, lorsque l'hiver dernier tu me fis voir un journal dans lequel il n'était question que de la maison Jacques Cartier dont MM. H. Gagnon et Cie., sont les propriétaires, je ne voulais pas ajouter foi à toute les réclames qu'on faisait en faveur de cette maison. Eh! bien, en arrivant à Québec hier matin, je résolu de m'assurer par moi-même si tout ce qu'avait dit le journal en question était bien la vérité.

J'arrive sur la rue de la Couronne et me mets à chercher le fameux magasin du bon marché. J'aperçois cette grande maison dont la devanture est tout en

vitre et qui est si bien représentée dans la gravure publiée dans le journal. Avant d'avoir regardé l'enseigne, j'étais convaincu que ce devait être la maison Jacques Cartier que je voyais devant moi.

Une foule de personnes étant rassemblées devant le magasin, je m'approchai, pensant qu'il y avait eu quelque accident; mais non, c'était tout simplement des acheteurs qui arrivaient ou qui partaient. Je suivis les pratiques et j'entraï. Un grand monsieur avec des favoris noirs, qui n'était autre que M. Gagnon lui-même, vint au devant de moi et me demanda ce que je désirais. —Peu de chose, lui répondis-je. Quelques petites commissions pour ma femme et voilà tout.

—Vous êtes probablement un étranger en visite, continue M. Gagnon?

—Pas tout-à-fait, j'ai souvent l'occasion de venir à Québec, mais je dois vous le dire, c'est la première fois que je mets les pieds dans votre magasin.

—Dans ce cas là, je vais vous faire visiter mon établissement.

Me voilà donc en train d'examiner toutes les beautés de votre établissement tant vanté dans les journaux. Je me faisais déjà une fête de voir de toi à mon arrivée à St Romuald. Je dois t'avouer que je ne pouvais admettre ton admiration pour la maison Jacques Cartier et je me faisais fort de tout trouver mal, et de te le dire franchement à notre première entrevue.

J'ai visité la maison et aujourd'hui je ne sais pas si je ne suis pas plus enthousiasmé que toi de l'urbanité et de la politesse de M. Gagnon et de ses employés, ainsi que de la qualité et du bon marché des marchandises offertes en vente dans cet établissement.

Le premier étage est boudé de marchandises. A droite en entrant, sont les tweeds, plus loin les draps, et les casimirs par milliers de pièces. M. Gagnon m'a fait voir quelques uns de ses tweeds et de ses draps, tu sais que je prends du temps à m'enthousiasmer, eh! bien, je n'ai pas été capable de m'empêcher d'admirer les marchandises et d'admettre que je ne pouvais pas les avoir ailleurs aux prix que M. Gagnon les vend.

A gauche se trouve les étoffes à robes en général et les soies. J'ai surtout admiré les magnifiques cachemires et les soies noires et de couleurs. C'est quelque chose de splendide. Je ne veux pas te faire ici l'énumération et le prix des marchandises que j'ai vues dans cet étage du magasin de M. Gagnon. Je n'ai pas le temps de le faire, puis j'espère bien que le propriétaire de la Maison Jacques-Cartier en donnera une liste dans le prochain numéro du journal qu'il fera publier.

Pendant que je visitais les divers départements du premier étage, il s'est passé un petit incident qui m'a beaucoup amusé.

Tu sais qu'un grand miroir cache le fond du magasin. En entrant on est porté à croire que le magasin a le double de sa longueur réelle. Or, imagine-toi qu'un brave homme dont l'épouse était à acheter des marchandises, arriva dans le magasin, à la recherche de sa tendre moitié.

Il l'aperçoit dans le miroir et le voilà qui se dirige vers elle.

Arrivé au comptoir qui se trouve au fond du magasin le brave homme cherche à se frayer un passage, mais peine perdue, il lui faudrait sauter par-dessus ses. Alors il se met à appeler : —Marguerite, dis donc Marguerite, par rous-que t'a passé?

La femme qui vient d'apercevoir son mari l'appelle et lui fait signe de se rendre auprès d'elle.

Tout naturellement le miroir reflète ses gestes et le pauvre diable croit toujours que son épouse est de l'autre

coté du comptoir et il essaie tous les moyens pour arriver à elle. Ce n'est que lorsque M. Gagnon est allé le prendre par le bras et le conduire auprès de sa moitié, que le pauvre homme se retourne.

Inutile de te dire que les personnes présentes se sont beaucoup amusées de cette aventure. Je ne voulais l'écrire que deux ou trois mots et je m'aperçois que je suis rendu à ma quatrième page. Je m'empresse de finir.

Le second étage du magasin de MM. Gagnon et Cie, est réservé pour les tapis, les prélarts, les toiles, chausseries, chapeaux pour dames et messieurs. Tu sais qu'outre le magnifique assortiment de prélarts et de tapis qu'il y a dans cet étage, M. Gagnon a aussi un grand magasin situé sur la rue Desfossés et tout spécialement réservé à ces marchandises. La qualité des effets mentionnés plus haut, ne laisse rien à désirer, et quant à la quantité, il y en a suffisamment pour couvrir les planchers de toutes les maisons de la ville; c'est quelque chose d'extraordinaire.

Quoique je fusse entré avec l'intention de n'acheter que quelques verges d'indienne et autres petits articles de peu de valeur, je trouvai les prélarts si bon marché que j'en ai acheté pour mettre dans ma salle à dîner.

Lorsque M. Gagnon m'a dit le prix de cette article, j'ai été tellement surpris que je dus lui faire répéter une seconde fois. Tu comprends que je ne lui ai pas dit que c'était trop bon marché, j'ai acheté sans souffler mot.

Au troisième se trouve la tapisserie, les matelas, et les couvertures. C'est là aussi qu'on met les marchandises d'hiver. Cet étage est littéralement boudé. Moi qui n'avais jamais visité un grand magasin, j'avais les yeux grand comme des anciennes piastres françaises et j'examinais avec attention tout ce qui me passait sous les yeux. C'est quelque chose d'incompréhensible que la quantité de marchandises qu'il y a dans ce magasin. J'aurais jamais cru qu'on put avoir autant de choses à vendre et en aussi grande quantité; je n'en reviens pas.

Pour terminer je te répéterai que M. Gagnon et ses employés sont bien tels que tu me les disais : polis, affables, et surtout honnêtes en affaires.

Je compte bien en arrivant à St. Romuald crier à tous les voisins de venir faire leurs achats à la Maison Jacques-Cartier.

Bien à toi
ARTHUR GENDRON.

TABACS! TABACS!!

Les meilleurs tabacs en vente dans la Province de Québec, sont ceux manufacturés par MM.

J. Lemesurier et fils
DE QUÉBEC.

Nous recommandons tout spécialement.

Le Prince Impérial,
AINSI QUE

LE HIRON

Ces deux sortes de Tabacs sont supérieurs et se vendent à très bon marché. En vente chez tous les tabacconistes et les épiciers. Achetez-les.

— AUSSI —

Tabac en poudre à son marché et en grande quantité.

J. LEMESURIER ET FILS,
Manufacturiers de tabac Québec.

BLUMHART ET RIVERIN,

IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE

Vins, Liqueurs, Epicerie, Etc.,

EN GROS et en DETAIL,

No. 45 RUE DE LA COURONNE,

(En face de la Rue Des Fossés.)

ST ROCH, QUÉBEC,

SPÉCIALITÉS : Vins de messe et vins de Bordenaux Rouge et Blanc au gallon et à la douzaine.

NOUVELLES COUVERTURES DE VOITURES (Wrappers.)

TAPIS, PRÉLARTS, RIDEAUX

Tapis Tapestry,
Tapis Ecossois,
Tapis Union,
Tapis Tapestry et
Laine pour escalier,
Tapis de Manille,
Tapis de Cocca,

Prélarts anglais,
do Américain, etc.,
do do pour Escaliers,
Nattes en laine,
Nattes en Tapestry,
Nattes en Bruxelles,

— AUSSI —

Assortiment de Cretomes.

SERGES D'ECOSSE.

TISSUS DE LAINE D'ECOSSE, DOUBLE ET SIMPLE largeur.

TISSUS DE LAINE CANADIENS (NOUVEAUX.)

NOUVEAUX TISSUS DE LAINE (POUR ULSTERS.)

ETOFFES NOUVELLES POUR MANTEAUX DE DAMES.

VELOURS DE SOIE POUR MANTEAUX DE DAMES.

SOIES GROS GRAIN, NOIRES ET DE COULEURS.

VELVETINES NOIRES ET DE COULEURS.

SATINS NOIRES ET DE COULEURS.

PLUCHES EN SOIES DE COULEURS.

FRANGES EN SOIE NOIRE ET DE COULEURS.

Grand assortiment

DE

Plumes, Fleurs, Rubans, Mousselines (frillings), etc., etc.,

MERINOS noir et de couleurs, CACHEMIRE, PARAMATA, THIBET CLOTH, VICTORIA CORD, ALPACA.

CRÊPES DE COURTAULD.

NOUVELLES ETOFFES A ROBES.

NOUVELLES ETOFFES, (dernier goût) pour costumes.

PARAMATA A SOUTANE.

CEINTURES DE PRÊTRES.

La maison Gagnon vient de recevoir et de mettre en vente les marchandises suivantes, sur lesquelles elle attire spécialement l'attention de sa nombreuse clientèle :

POUR LES DAMES.

ETOFFES A ROBES

Pour 8 cts valant 20 cts.
Pour 9 " " 25 "
Pour 10 " " 30 "
Pour 25 " " 40 "

POUR MESSIEURS.

TWEEDS UNION

Pour 15 cts. valant 25 cts.
Pour 20 " " 35 "
Pour 25 " " 40 "

TWEEDS CANADIENS

Pour 40 cts. valant 62 cts.
Pour 50 " " 75 "

AU

MAGASIN DE

H. GAGNON & Cie.

No 58 Rue de la Couronne